

Journée d'études ARDAA

Dessiner, gribouiller, schématiser pour apprendre et enseigner l'anglais

Date : 15 octobre 2021

Lieu : Université Paris Nanterre

L'idée de cette journée d'études est née d'un constat : le dessin est central aux apprentissages pour les enfants et la trace écrite en langue prend souvent une forme dessinée à l'école élémentaire. Pourtant, l'utilisation du dessin semble rare au-delà du secondaire, mais pas inexistante, comme les organisatrices de la journée l'ont constaté : on dessine aussi à l'université ! Le dessin comme outil d'apprentissage de la langue fait néanmoins l'objet de peu de travaux et manque de visibilité.

L'objectif principal de cette journée d'études est d'explorer les apports des dessins, gribouillages, schémas, etc. pour l'apprentissage de l'anglais, de la maternelle à l'université et en formation d'enseignants.

Bara et Tricot (Bara et Tricot [2017](#), 14), dans le contexte de la cognition incarnée, notent qu' "apprendre des mots en langue étrangère constitue une activité où la multiplicité d'encodage (par exemple avec l'appui d'un dessin) donne assez systématiquement de bons résultats (Lawson & Hogben, 1998). L'effet positif ne serait alors pas strictement lié à la mobilisation du corps, mais, plus généralement, à la complémentarité des informations verbales et motrices, qui faciliterait les processus de mémorisation".

Les représentations graphiques des apprenants sont parfois exploitées en tant que données de recherche, et parfois provoquées pour la recherche, car elles ouvrent une fenêtre sur les processus de conceptualisation et d'apprentissage. Ainsi, Feunteun et Simon ([2009](#) : 5), dans leur étude de l'appropriation des langues à l'école chez des enfants de cinq à sept ans, notent que des dessins faits par des groupes d'élèves ont fourni des données intéressantes sur le travail de négociation concernant les perceptions linguistiques et culturelles.

Adoniou ([2013](#)) utilise une approche dans laquelle des apprenants allophones dans une école primaire en Australie dessinent avant d'écrire en langue cible. Siagto-Wakat ([2016](#)) et Roohani et Naseri ([2020](#)) quant à eux, étudient les effets des gribouillages sur l'anxiété langagière, et la mémorisation du lexique en anglais langue étrangère.

Leroux et Plessis (2020) demandent aux élèves de lycée de représenter graphiquement leur conception du lien entre forme verbale et temps chronologique pour faire émerger les représentations et permettre d'adapter le discours de l'enseignant à leur développement cognitif.

Josse (2020) propose également à ses étudiants de licence d'anglais de dessiner des énoncés pour découvrir l'opposition linéarité/syntaxe de la langue.

En formation d'enseignants, Rémon ([2020](#)) fait faire aux étudiants, futurs enseignants d'anglais, le schéma des processus d'apprentissage pour une prise de conscience du rôle du corps dans la pratique de la langue.

C'est dans la prolongation de ces travaux que nous souhaitons continuer l'exploration de ces pratiques de dessins, cartographies subjectives et schématisations dans le contexte spécifique de l'enseignement/apprentissage de l'anglais.

Nous souhaitons donner toute leur place aux créations graphiques d'apprenants ou d'enseignants en lien avec l'apprentissage de la langue anglaise, qu'elles soient ensuite exploitées en recherche, ou au cœur d'une séance mise en place par un enseignant.

Soumission des propositions

Les communications seront de préférence en anglais car certains intervenants seront anglophones. Les intervenants qui préféreraient communiquer en français pourront recevoir de l'aide pour produire un abstract et un diaporama en anglais.

Lors de cette journée, les participants seront invités à prendre des notes sous forme de dessins ou sketches et à les partager. La journée commencera par un atelier de sketchnoting (méthode de prise de notes par dessin/spécialisation de l'information).

Deux types d'interventions sont possibles :

- des communications format recherche de 20 minutes suivies de 10 minutes de discussion,
- des partages d'expérience de 10 minutes suivies de 5 minutes de discussion. La dernière diapositive proposera quelques questions pour ouvrir la discussion.

Les interventions pourront aborder les points suivants :

- Dessiner/gribouiller/schématiser pour enseigner / former / expliquer
- Dessiner/gribouiller/schématiser pour évaluer
- Dessiner/gribouiller/schématiser pour mémoriser
- Dessiner/gribouiller/schématiser pour comprendre
- Dessiner/gribouiller/schématiser pour interagir
- Dessiner/gribouiller/schématiser pour ... quoi pas !
- Dessiner / écrire : avantages et inconvénients respectifs
- Dessiner / écrire : opposition ou rapprochement
- Et si la trace écrite n'était pas écrite ?

Une préférence sera donnée aux interventions qui se focalisent sur un apprentissage spécifique de la langue anglaise (grammatical, phonologique, civilisationnel, géographique ou activités langagières) et qui rendent compte d'expérimentations en classe (de la maternelle au supérieur). Les interventions exposeront explicitement le cadre théorique, les objectifs de la recherche et les résultats. Toute tentative de qualifier ou mesurer les apports du dessin (sous toutes ses formes) de manière empirique sera favorablement accueillie (données témoignant de l'implication, de la motivation ou des apprentissages effectifs).

Les intervenant.e.s sont invité.e.s à apporter les productions des apprenant.e.s pour affichage.

Afin de permettre à nos intervenants spécialistes du sketchnoting de préparer des planches sur la journée, les intervenants enverront une version finalisée du texte de leur présentation pour le **15 septembre 2021**.

Les propositions sont à envoyer à pascale.manoilov@parisnanterre.fr et josephine.remon@univ-lyon2.fr avant le **15 mai 2021**

Préciser, pour l'objet du message: « JE Dessiner »

Indiquer dans le corps du message :

- Nom de l'auteur / des auteurs
- Titre de la communication
- Affiliation
- Adresse électronique
- Téléphone(s)

ARDAA Workshop

Drawing, doodling, sketching to learn and teach English

Date: 15 October 2021

Location: Nanterre University

The idea of this workshop was the result of an observation: drawing is central to children's learning and the written trace at the end of a language class often takes the shape of drawing in primary schools. However, the use of drawing seems to be rare beyond secondary school, but not non-existent, as the organisers of the day noted: people also draw at university! Drawing as a language learning tool is nevertheless the subject of little work and lacks visibility.

The main aim of this study day is to explore the contribution of drawings, doodles, diagrams, etc. to English language learning, from pre-school to university and in teacher training.

In the context of embodied cognition, Bara and Tricot (Bara & Tricot 2017, 14) note that "learning words in a foreign language is an activity where multiple encoding (e.g., with the support of a drawing) is fairly consistently successful (Lawson & Hogben, 1998). The positive effect would then not be strictly related to the mobilisation of the body, but, more generally, to the complementarity of verbal and motor information, which would facilitate memorisation processes".

Graphic representations from learners are sometimes exploited as research data, and sometimes elicited for research purposes, as they open a window on the processes of conceptualisation and learning. For example, Feunteun and Simon (2009: 5), in their study on language appropriation by five- to seven-year-olds at school, note that their drawings provided interesting data on the negotiation process regarding linguistic and cultural perceptions. Adoniou (2013) uses an approach in which allophone learners in a primary school in Australia draw before writing in the target language. Siagto-Wakat (2016) and Roohani and Naseri (2020) study the effects of scribbling on language anxiety and lexicon memorisation in English as a foreign language.

Leroux and Plessis (2020) ask high school students to graphically represent their conception of the link between the verb form and chronological time in order to uncover their representations and enable the teacher to adapt their discourse to the students' cognitive development. Josse (2020) also proposes to undergraduate English majors to draw the two possible interpretations of ambiguous sentences to better grasp the opposition between linearity and syntax.

In the context of English language teacher training, Rémon (2020) asks students, to draw a diagram of learning processes in order to make them aware of the role of the body in the practice of a foreign language.

It is in the line of this work that we wish to continue exploring these practices of drawing, subjective mapping and sketching in the specific context of the teaching/learning of English.

We wish to give learners or teachers' graphic creations their rightful place in a context of English language learning, whether these are used as data for / in research, or at the heart of a teacher's lesson.

Submissions

Papers should preferably be in English as some of the workshop participants will be non-French speakers. Should some speakers prefer to communicate in French, they will be assisted in producing an abstract and slideshow in English.

The audience will be invited to take notes in the form of drawings or sketches and share them with all the participants. The day will begin with a sketching workshop (a method of note-taking by drawing and spacializing information).

Two types of contributions are possible:

20-minute research-format papers followed by 10 minutes of discussion,
10-minutes experience-sharing talks followed by 5 minutes of discussion. The last slide will present some questions to open the discussion.

Interventions may address the following points:

Drawing/scribbling/mapping for teaching/training/explaining

Drawing/scribbling/mapping to assess

Drawing/scribbling/mapping to memorise

Drawing/scribbling/mapping for meaning-making

Draw/scribbling/mapping for interaction

Drawing/scribbling/mapping... why not?

Drawing /writing: pros and cons

Drawing/writing: opposition or convergence?

What if the written trace after a lesson wasn't in the written form?

Preference will be given to presentations which focus on specific aspects of English language learning (grammatical, phonological, civilizational, geographical or communicative activities) and that give an account of classroom experiences (from kindergarten to higher education). The presentations will state the theoretical framework, the research objectives and the results. Any attempt to qualify or measure the contributions of drawing (in any form) in an empirical manner will be welcomed (data highlighting involvement, motivation or actual learning).

Speakers are invited to bring in learners' productions for display.

Speakers will also be required to send the text of their paper by **Sept. 15th 2021** to enable our sketchers to prepare their drawings.

Abstracts should be sent to pascale.manoilov@parisnanterre.fr and josephine.remon@univ-lyon2.fr before May 15th, 2021

Subject of the message: Workshop Drawing

Please specify in the body of the message:

- Name of author(s)
- Title of paper
- Institution/affiliation
- Email
- Telephone number(s)